

**Zeitschrift:** Rapport annuel / Office central suisse du tourisme  
**Herausgeber:** Office central suisse du tourisme  
**Band:** 4 (1944)  
  
**Vorwort:** Introduction  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## *Introduction*

La chronique de l'année 1944 a consigné d'importants événements militaires et politiques et, tout spécialement, les succès de l'offensive des Alliés dont les répercussions se sont fait sentir directement jusqu'aux frontières de notre pays. La chance ayant tourné pour les armées, sur le front de l'ouest comme sur celui de l'est, quelques signes précurseurs d'une rapide conclusion de la paix se montrèrent çà et là à l'horizon, mais disparurent rapidement, cachés par les sombres nuages de l'ouragan inexorablement déchaîné sur les champs de bataille. Le roulement tout proche des canons et les attaques ininterrompues de l'aviation nous rappellèrent à la dure réalité et obligèrent notre pays à exercer la plus stricte vigilance, ce qui se traduisit essentiellement par de nouvelles mises sur pied de troupes.

Les bouleversements gigantesques causés par la guerre apportèrent de nouvelles difficultés à l'économie suisse. L'espoir de voir se rouvrir au trafic vers la Suisse les principaux ports de mer, à la suite du développement, si rapide et inattendu, des opérations militaires en France et en Italie ne se réalisa pas. Au contraire, les possibilités d'importation de marchandises d'intérêt vital et, avant tout, de denrées alimentaires, restèrent insuffisantes et se révélèrent extraordinairement difficiles. Notre économie nationale fut obligée de réaliser des prodiges dans le domaine du rendement de la culture indigène. Le volume des échanges commerciaux avec l'étranger descendit en 1944 au point le plus bas, et les chiffres qui furent atteints ne totalisèrent guère plus que le tiers de ceux d'avant la guerre.

Le tourisme fut, de nouveau, l'une des branches de l'économie suisse les plus durement touchées par la crise. La vaste carence du trafic de l'étranger continua à produire ses effets; seules nos relations avec l'Allemagne, ensuite de la prolongation de l'accord touristique, et avec l'Espagne, dans le cadre du contrat de commerce, étaient réglées par contrat, mais ces arrangements ne pouvaient nous procurer qu'un bien maigre contingent de voyageurs étrangers. Grâce à la passion des voyages du peuple suisse, qui continua à réagir favorablement aux appels de notre

propagande, le tourisme interne put au moins maintenir son plein développement. Une légère augmentation fut même constatée si bien qu'au mois d'août, le chiffre record enregistré pendant la guerre fut atteint avec 1,9 millions de nuitées. Si ce résultat, examiné à la lumière d'une saine appréciation de la situation générale, ne justifie pas des conclusions trop optimistes, il y a pourtant lieu de constater que notre tourisme a pu se maintenir jusque dans la sixième année de guerre, et nous sommes en droit de compter, avec confiance, sur le développement ultérieur du tourisme interne. Les entreprises de transport et l'hôtellerie ont réalisé de grands efforts au milieu de graves difficultés et ont ainsi mis à notre disposition un excellent instrument qui nous a permis d'effectuer une propagande efficace.

Notre activité fut organisée en tenant compte des trois éléments essentiels suivants :

continuation de la propagande interne,  
prise en considération de toutes les possibilités s'offrant  
pour notre propagande à l'étranger,  
préparation de la propagande d'après-guerre.

La structure de la propagande interne a été basée, de nouveau, sur le plan régional en prenant largement en considération la propagande artistique.

Au delà des frontières, nos regards se portent avant tout sur nos agences. Si nos représentations touristiques sont restées intactes, surtout celles qui ont été en contact immédiat avec les opérations de la guerre, c'est à la persévérance et à la fidélité de nos chefs d'agences et de leur personnel que nous le devons. Ils ont droit pour cela à toutes nos louanges et à notre pleine gratitude. En nos agences se sont conservées les positions de départ de notre future propagande touristique suisse à l'étranger, positions indispensables au rétablissement des relations touristiques internationales de l'après-guerre.